

peut le comparer au feu qui parcourt un artifice compliqué ; il pénètre par-tout , développe les dépôts entortillés de mille détours , frappe & éclate à chaque instant d'une manière nouvelle. Sa marche est rapide , aisée , pressante & sensible. Il ne s'embarrasse jamais , il va & revient avec la même facilité ; après avoir tout reconnu , creusé & miné , il anéantit tout à coup. Ses éclairs partent souvent d'endroits fort éloignés ; ses feux sont brillans & animés. Une imagination riche & singulièrement flexible qui allie la plaisanterie avec la dignité des raisonnemens les plus graves , imprime toujours du ridicule sur les philosophes qu'il critique. Il faut bien de l'attention , & une attention excessivement sévère , pour découvrir ci & là quelques légères inexactitudes. T. 5. p. 3. M<sup>r</sup>. B. dit que *dès que les peuplades commencerent à se multiplier , elles se firent un langage.* Cela ne paroît point assez d'accord avec l'idée qu'on a d'un langage commun à tous les peuples , changé ensuite & modifié de diverses manières lors de la construction de la tour de Babel. On peut néanmoins concilier ces deux idées , en disant que les diverses langues des nations ne furent qu'ébauchées à cette époque , & que chaque peuple perfectionna celle qui lui étoit tombée en partage. — P. 34. *Lorsque Josué arrêta le soleil , ou plutôt le cours de la lumière jetée sur la terre par le soleil ( idée heureuse & neuve ) & qu'il en résulta 24 heures de jour continuel , il ne fut pas nécessaire de*